



RISQUES – NOUVELLE-AQUI- TAINE : UN ÉBOULEMENT MAJEUR SURVENU À BIARRITZ (64) LE 24 JUIN 2026

Le 24 juin 2026 vers 20 h 15, un important éboulement s'est produit sur une falaise de la Pointe Saint-Martin, sur la commune de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques). L'instabilité a entraîné le décès de deux personnes faisant de la plongée sous-marine au pied de la falaise au moment de la rupture.

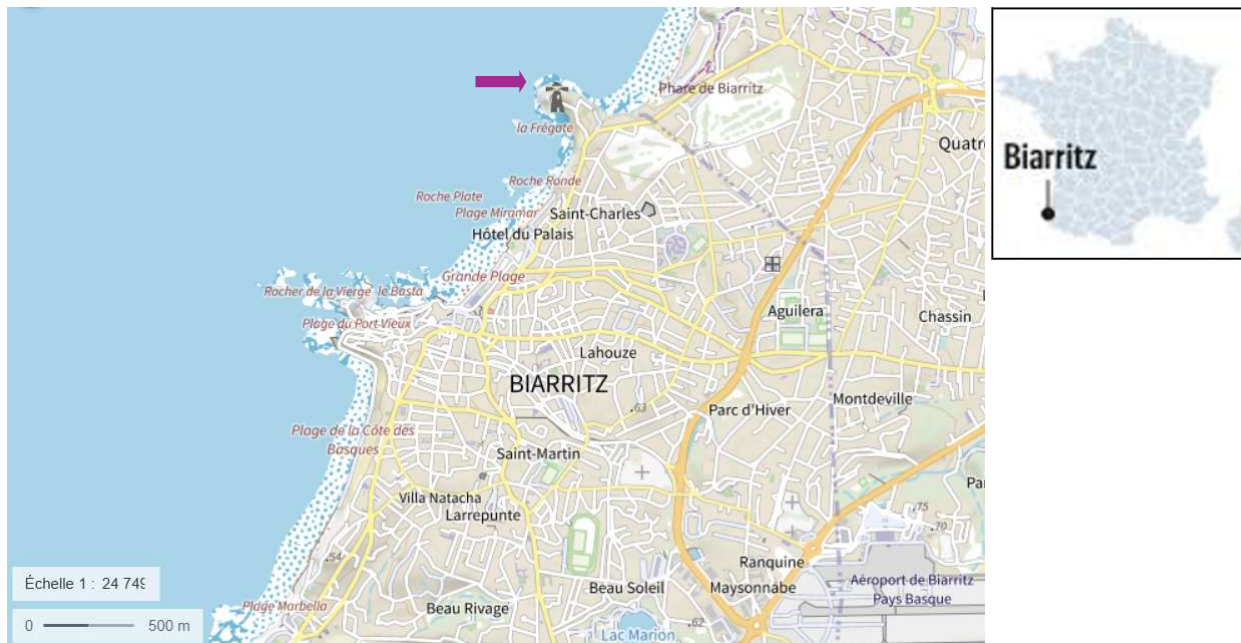


[Vue d'ensemble]

Illustration 1 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ Vue d'ensemble de la Pointe St-Martin et identification de la zone impactée le 24/06/2026 à Biarritz (source : Observatoire de la Côte Nouvelle-Aquitaine, Balloïde, 2022)

Contexte géographique et géologique

Située dans le département des Pyrénées-Atlantiques, la commune de Biarritz s'étend au nord de la côte basque. Son littoral est caractérisé par une alternance de plages sableuses, de caps rocheux et de falaises. L'événement est survenu au niveau de la Pointe Saint-Martin, ou Cap Saint-Martin, à l'extrémité nord de la commune, à proximité du phare de Biarritz.



[Carte générale]

Illustration 2 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ Localisation générale de la zone concernée par l'événement (flèche violette) (source : géoportail.fr)

D'après la carte géologique à l'échelle 1/50 000 du BRGM (Feuille 1001 : BAYONNE, www.infoterre.fr), les falaises de la Pointe sont constituées de la formation dite des marnes gréseuses du « Phare St-Martin », datant de l'Oligocène (plus précisément : du Stampien, environ 34 millions d'années). Celle-ci se présente sous la forme d'une alternance de strates subhorizontales plus ou moins indurées (calcaro-gréseuses) et de strates plus tendres (marno-gréseuses). Ces matériaux sont affectés par un processus de karstification ayant donné naissance à un réseau de galeries plus ou moins étendues, plus ou moins remplies d'alluvions anciennes et dont certaines cavités débouchent en falaise (Cf : illustration 5). Ce massif d'âge Oligocène est par ailleurs recouvert sur une partie de la Pointe d'alluvions argilo-sableuses sur une épaisseur métrique à plurimétrique.



[Carte géologique]

Illustration 3 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_Extrait de la carte géologique du BRGM et localisation de la zone impactée (flèche violette) (source : Carte géologique n°1001 au 1 : 50 000, feuille de Bayonne - BRGM).

Rappel sur le contexte historique du secteur

La base de données nationale des mouvements de terrain (www.georisques.gouv.fr), gérée par le BRGM, fait état de nombreux éboulements aux alentours du secteur concerné et plus largement sur le territoire communal. Cependant, l'instabilité du 24/06/2026 est la première recensée au niveau de la Pointe St-Martin à proprement parler (cf. Illustration 5). Les instabilités rocheuses recensées affectent notamment les falaises à l'est de la pointe d'une part, aux abords de la limite avec Anglet et au sud de la pointe d'autre part (falaises des plages de Miramar et de Bernain).



[Carte mvt] + [légende carte mvt]

Illustration 4 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ [Mouvements de terrain enregistrés sur la base de données nationale des mouvements de terrain](https://georisques.gouv.fr) (georisques.gouv.fr)

L'historique connu en termes d'instabilités rocheuses (donc hors glissements des terrains de couverture) sur les falaises entre la limite nord de Biarritz et les falaises de Miramar témoigne d'une activité marquée par une intensité potentiellement forte, mais avec une fréquence relativement faible. Comme en témoignent les événements suivants :

Éboulement sur la plage du VVF (Anglet), du 23–24 mars 1999 :

Un important éboulement s’est produit sur la falaise dominant la plage du VVF. La zone d’arrachement présentait une largeur d’environ 5,5 m pour une hauteur de 45 m, correspondant à un volume mobilisé estimé à 12 000 m³. Le versant concerné est constitué d’une falaise subverticale de 45 à 50 m de hauteur (pente proche de 90°). L’événement est principalement attribué au sapement marin en pied de falaise.

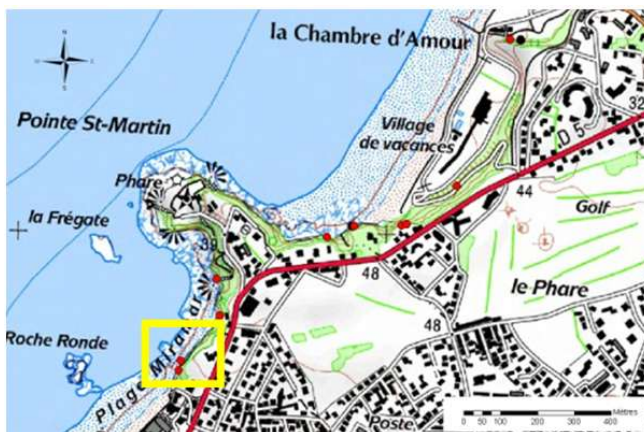


[eboul vvf]

Illustration 5 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ Vue de la zone impactée le 24 mars 1999, et sa localisation (source : BRGM)

Éboulement sur la plage de Miramar (Biarritz), le 2 janvier 2001, vers 8 h 30 :

Un important éboulement s’est produit sur la falaise dominant la plage de Miramar. La zone d’arrachement mesurait environ 30 m de largeur pour 30 m de longueur, correspondant à un volume mobilisé d’environ 5 000 m³ de matériaux. Le versant concerné est constitué d’une falaise subverticale d’environ 30 m de hauteur (pente proche de 90°). L’événement n’a pas fait de victime, la plage étant interdite d’accès depuis plusieurs années en raison de l’instabilité connue de la falaise.



[eboul miramar]

Illustration 6 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ Vue de la zone impactée le 2 janvier 2001, et sa localisation (source : BRGM)

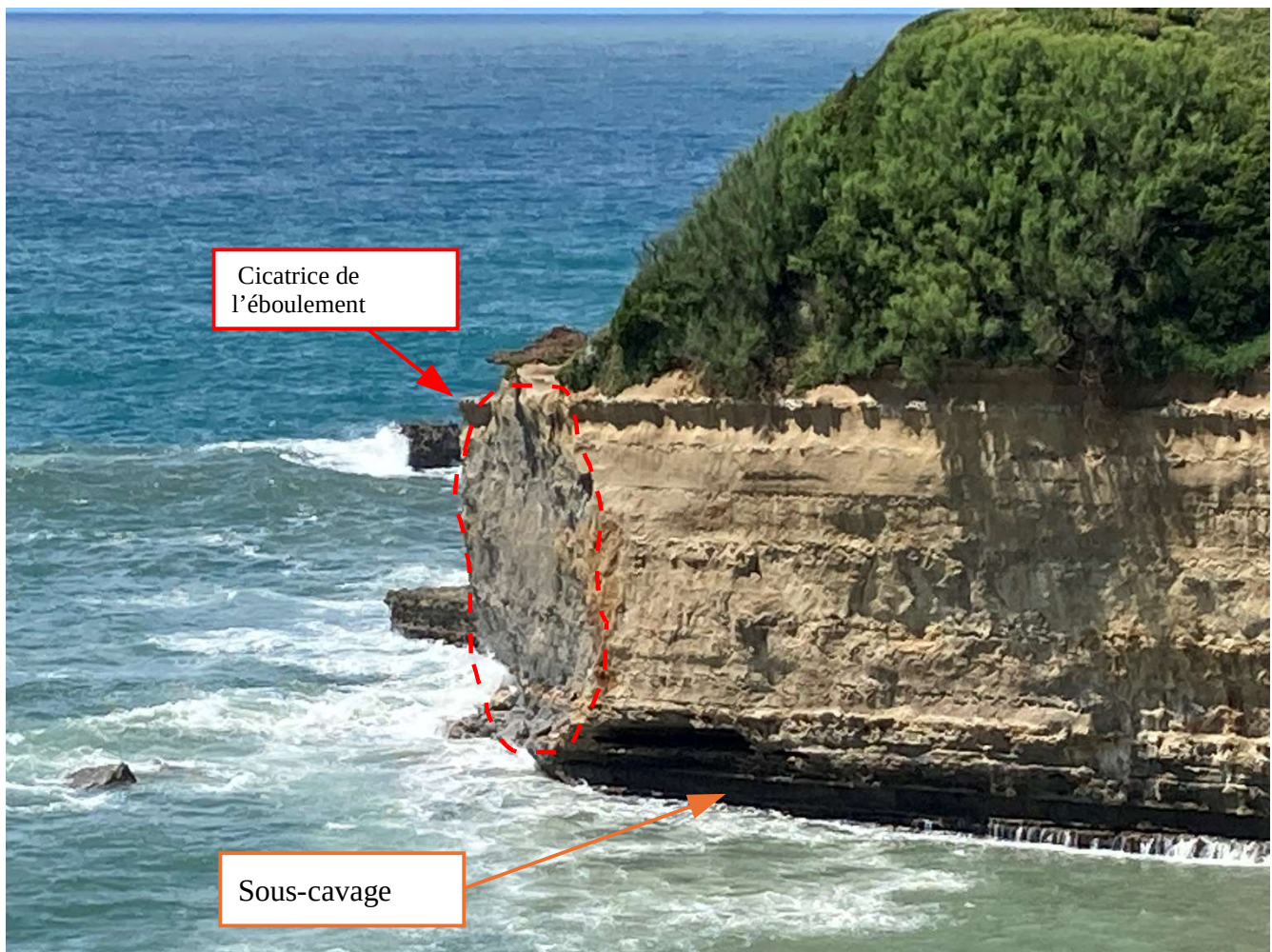
Sur le plan géologique, les terrains impactés par ces événements sont constitués des mêmes formations que la falaise impactée par l’événement de juin 2026.

Constat de l'événement

L'événement du 24 juin 2026 correspond à un éboulement, à savoir un mouvement de terrain rapide résultant de l'action de la pesanteur sur des éléments rocheux en situation d'instabilité relative. Il est à noter que la plage de Bernain, située à proximité immédiate de l'éboulement, est fermée au public.

Des reconnaissances de terrain ont été réalisées par le BRGM peu de temps après l'événement depuis le pied et le sommet de la falaise. Elles ont permis d'apporter des précisions sur le phénomène :

- La base de la falaise était sous-cavée sur une largeur comprise entre environ 2 m et près de 8 m
- L'éboulement a concerné un pan rocheux de près de 30 m de large, sur toute la hauteur de falaise (soit près de 13 m), et sur une épaisseur estimée à 4 m en moyenne. L'ordre de grandeur du volume éboulé est ainsi estimé à 1000 m³ environ. Le phénomène a entraîné un recul de la tête de falaise de l'ordre de 7 à 8 m.



[Vue falaise]

Illustration 7 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ Vue de la cicatrice de l'éboulement du 24/06/26 (source : BRGM)

Les causes de l'instabilité renvoient à des facteurs de prédisposition liés à des caractéristiques géomorphologiques locales défavorables, avec notamment une falaise « déversante » et marquée par un fort sous-cavage en pied (ce secteur sud-ouest de la pointe est fortement soumis à l'action érosive des vagues). Ces conditions ont probablement favorisé le lent développement d'une discontinuité subverticale par décompression du massif rocheux. Ainsi le compartiment devait être en limite d'équilibre depuis un certain temps, et ces conditions l'ont progressivement conduit à sa rupture.

En revanche, aucun facteur déclencheur clairement identifiable n'a pu être mis en évidence. Aucune pluie significative n'avait été enregistrée durant les quinze jours précédents, la mer était relativement peu agitée depuis plusieurs jours. De même, il n'a pas été enregistré de secousse sismique significative dans le secteur. Les fortes chaleurs enregistrées à Biarritz les jours ayant précédé la rupture ont pu, du fait d'un gradient thermique élevé entre la paroi externe et le cœur du massif, jouer un rôle, mais sans que celui-ci puisse être quantifié ni considéré comme significatif à ce stade.

Quels risques résiduels ?

L'expertise réalisée après l'événement a mis en évidence la présence d'un compartiment rocheux demeurant en limite de rupture ainsi que de quelques blocs en surplomb susceptibles de se purger naturellement dans les prochaines semaines. Compartiment de 5 m de large (soit un volume en première approche estimé entre 100 m³ et 300 m³).



[Vue tête de falaise]

Illustration 8 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ Vue depuis la tête de falaise : compartiment rocheux instable en bordure immédiate de la zone de rupture récente (source : BRGM)

De plus, un réseau de fissures globalement subparallèles à la tête de falaise (vraisemblablement subverticales) a été observé en arrière de la tête de falaise. Ces fissures sont non ouvertes et dénuées d'indice d'évolution récente, elles peuvent être interprétées comme étant des fissures de

décompression (« appel au vide »). A ce stade, aucune information n'a été collectée sur leur évolution récente.



[Vue tête de falaise2]

Illustration 9 : Risques_Nouvelle-Aquitaine_ Vue depuis la tête de falaise : fissures (source : BRGM)

Des paysages en constante évolution

Les paysages littoraux tels que nous les connaissons sont en perpétuelle évolution. Les éboulements de falaise, comme celui survenu au Cap Saint-Martin, participent à cette dynamique naturelle façonnée par l'action combinée de la mer, des conditions climatiques et des caractéristiques géologiques des roches. Cette régression progressive des falaises est un processus naturel permettant au versant de retrouver un nouvel état d'équilibre. Si cette dynamique est inhérente à l'évolution des paysages côtiers, elle constitue également un processus pouvant représenter un risque important pour les personnes et les infrastructures environnantes. L'événement du Cap Saint-Martin rappelle ainsi l'importance de la surveillance des phénomènes gravitaires et de la mise en œuvre de mesures de gestion adaptées afin de limiter l'exposition des enjeux humains. Il rappelle notamment l'importance du respect des mesures d'interdiction d'accès en pied et/ou en tête de falaise, existantes au droit des falaises de Biarritz mais aussi plus largement sur le littoral rocheux du Pays basque français.

Pour aller plus loin

Plusieurs articles de l'Observatoire Régional des Risques Nouvelle-Aquitaine (ORRNA) démontrent la fréquence des mouvements de terrain sur le littoral basque :

- La Corniche basque à Urrugne (64) impactée par un glissement de terrain – octobre 2020 : [consulter l'article ORRNA](#)

- Les falaises de la Côte basque impactées à la suite des fortes pluies de la fin d'année 2020 (Bidart, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye) : [consulter l'article ORRNA](#)
- Éboulement à Biriattou (64) en décembre 2021 : [consulter les retours sur les événements « mouvements de terrain » de l'ORNNA](#)
- Quatre glissements de terrain sur le littoral rocheux de la Côte basque à la suite des fortes pluies de fin 2021 : [consulter l'article ORRNA](#)
- Le projet EZPONDA : mieux comprendre les mouvements de terrain et le recul des falaises du littoral basque : [consulter l'article ORRNA](#)

Dans la presse :

- *Le Monde* (26 juin 2026) : « À Biarritz, l'effondrement d'une falaise, reflet de l'érosion de la côte basque » ;